

—Mais pourtant si la nature vous a donné la force d'être mère, elle a dû également vous donner la force de nourrir votre enfant, et puis, dites-moi, ne sentez-vous pas toute la douceur de ce nom de mère ?

—Mais si !

—Voudriez-vous qu'une autre femme, si c'était possible, fût la mère de votre enfant ?

—Pas le moins du monde !

—Eh bien, alors, pourquoi, de votre plein gré, transférez-vous à une autre femme une part, et la meilleure, de votre titre de mère ?

—Grand Dieu ! partager mon enfant ! je suis sa mère, sa seule mère.

—Pas du tout ! la nature tout entière vous dément ! De tous les animaux, en est-il un qui ne nourrisse ses petits ? Les oiseaux de nuit, les vipères, clèvent soigneusement leur progéniture, et l'on ne voit que chez nous les mères abandonner leurs enfants. Voilà un pauvre petit être tout endolori, qui n'a, pour ainsi dire, d'autre souffle que le souffle de celle qui l'a mis au jour, il appelle sa mère, il l'appelle de cette voix qui remue dans leurs entrailles même les bêtes féroces ; et c'est vous, vous sa mère, qui le livrez à une femme dont vous ne connaissez ni la santé, ni le caractère, ni les mœurs, à une femme pour qui la moindre somme d'argent aura plus de prix que votre enfant !...

—Vous vous trompez, cette femme a été choisie avec soin ; elle jouit d'une excellente santé

—Soit, je l'admets, je vous demanderai néanmoins si vous croyez indifférent que votre enfant suce le lait d'une mère, un lait qui lui est, en quelque sorte familier, ou qu'il reçoive sa nourriture d'une étrangère ? La vigne transplantée change de nature, la jeune plante arrachée du sol où elle a pris racine se flétrit et semble vouloir mourir, c'est même pour cela qu'on la transporte entourée, autant que possible, de sa terre natale.

—Eh ! quoi, ne dit-on pas qu'en transplantant les arbres et en les greffant, on obtient des fruits meilleurs ?

—Sans doute, mais ce n'est pas immédiatement après leur naissance qu'on les traite ainsi. Il viendra un temps où vous devrez éloigner votre fils de la maison maternelle, pour achever son éducation, mais ce qu'il lui faut maintenant, c'est d'être réchauffé sous l'aile de sa mère.

#### DÉCES.

A St. Rémi, le 12 avril, Léon Lachapelle, M. D., âgé de 65 ans. Il était père de Sévérin Lachapelle, M. D., de la ville St. Henri.